

les ouvriers si actifs de notre beau Congrès Eucharistique de 1910, combien nous sympathisons à leur peine et avec quelle sincérité nous unissons nos prières aux leurs pour l'entrée dans la gloire toute prochaine, si elle n'est pas déjà faite, de leur vénéré et regretté père en Dieu.

* * *

Louis Estèvenon était né à Saint-Sauveur de Peyres, au diocèse de Mende, le 1er mars 1851. Il fit ses études au petit séminaire de Marvejols. Avant même de les terminer, il entra au noviciat de la Congrégation du Saint-Sacrement, à Saint-Maurice, près Paris. Il alla bientôt compléter ses études à Rome, d'où il revint docteur en théologie et licencié en droit canon. Le 19 mars 1875, il recevait l'ordination sacerdotale.

“ Le véritable esprit religieux dont il était animé — racontent *Les Annales* — et qui déjà reflétait si bien l'esprit du Fondateur (le Vénérable Père Eymard) le désigna dès lors à l'attention de ses supérieurs... et on lui confia la charge délicate de maître des novices. Il fut tout de suite, et plus tard comme consultant général, intimement mêlé à l'organisation de l'Institut naissant...

“ En 1890 il vint fonder notre maison de Montréal dont il fut le supérieur pendant les dix premières années. Sous son impulsion l'oeuvre eucharistique prit les développements que nous lui connaissons. Il déploya en effet, durant ces dix années, les heureuses qualités de Supérieur dont Dieu l'avait doué, soit pour communiquer à ses religieux le véritable esprit de l'Institut, soit pour cultiver la piété eucharistique dans les âmes qu'attirait la grâce de l'Exposition perpétuelle. Il prêcha par ses exemples les vertus qui conviennent à tout serviteur de l'Eucharistie. Notons sa fidélité à l'adoration, jusqu'à ses derniers jours où sa santé, épuisée par des travaux absor-